

La Compagnie Eulalie présente

TOO MUCH FIGHT

Derrière les murs



Auteurs

Frédéric Cherboeuf
Sophie Lecarpentier

Metteur en scène

Sophie Lecarpentier

Distribution

Aubert Fenoy
Agnès Pontier
Marc Schapira

Scénographie

Hélène Lecarpentier

Conception sonore

Sébastien Trouvé

Création lumière

Luc Muscillo

Création théâtrale imaginée suite à des ateliers réalisés avec des mineurs incarcérés en Roumanie et en France

**Création à La Chapelle Saint-Louis, Rouen
du 16 au 21 janvier 2007**

« Qu'est ce que vous voulez que nous fassions pour que vous voyiez que nous sommes des êtres humains ? (...) Nous voulons vous écrire avec du sang, pour que vous compreniez que, derrière les murs, il y a des gens qui ont du sang dans les veines. Pourquoi n'appellez-vous pas la prison de Craiova un zoo ? Ainsi, nous sommes des animaux et nous n'avons pas les mêmes droits que vous. »

Marius, 20 ans, prison de Craiova (Roumanie).

Lettre au Ministre de la justice.

« Le taux élevé de suicide en milieu pénitentiaire ne saurait refléter une prétendue dégradation des conditions de détention ou encore constituer une mesure objective du mal-être en prison, notamment en raison de la dimension essentiellement individuelle des actes suicidaires. Aucune corrélation n'a pu être établie entre les conditions d'incarcération et le taux de suicide. »

Dominique Perben, Ministre de la justice, 8 juin 2004 (France)

Réponse à la question numéro 12634, du député Alain Néri.

AME ET CORPS

CECITE ET INGERENCE

Depuis la fin du 18^{ème} siècle, la punition corporelle, le supplice et l'atteinte à l'intégrité du détenu délinquant ont officiellement disparu des prisons occidentales. Si ce n'est plus au corps que s'adresse la pénalité sous ses formes les plus sévères, sur quoi établit-elle ses prises ? Désormais c'est à l'âme du « criminel » que s'adresse le châtement, c'est-à-dire à son cœur, à sa pensée, à sa volonté.

Marius est un de ces « criminels » que l'on a privé de liberté, corps assujetti à un autre corps : le corps carcéral. Mais cet assujettissement a deux singularités : **il s'agit d'un enfant, et son histoire se déroule en Roumanie**, pays qui peine à sortir de 70 ans de régime totalitaire.

Nous partons d'une histoire vraie : l'incendie d'une cellule dans le centre de détention pour mineurs de Craiova, la mort d'un détenu.

Nous inventons une fiction : 11 décembre 2005, la cellule 23 prend feu dans la prison de Targova, quelque part en Europe. Un enfant de 15 ans meurt. Ses deux compagnons de cellule s'en sortent blessés et traumatisés. Une enquête difficile voire impossible commence. Car les murs d'une prison roumaine sont épais et qui plus est lorsqu'il s'agit d'un établissement pour mineurs. Le silence y choisit toujours son camp : celui du plus fort et celui de la peur. Mais ces morts interpellent.

À l'occasion d'un rapport général sur les conditions d'incarcération en Europe, Marie, **une chargée de mission** est dépêchée sur place par la Commission Européenne des Droits de l'Homme peu de temps après. En face d'elle, **un directeur de prison** aux utopies érodées, que les certitudes de jeunesse de Marie vont faire vaciller.

Cette histoire qui se voudrait fable, mais qui est sans cesse rattrapée par le réel, est aussi une **histoire de fantômes** : fantômes d'enfants qui errent encore entre ces murs et qui témoignent, fantômes d'une conscience qui souffle le doute.

La confrontation des points de vue ouvre sur plusieurs constats. D'abord que *la mort d'un système n'est pas encore la fin des mœurs totalitaires* (A. Michnic), ensuite que la question de la punition est inextricablement liée à celle de la culpabilité. Culpabilité des enfants criminels, certes (existe-t-il une punition qui leur soit adaptée ?) mais l'incendie de la cellule 23 pointe aussi du doigt **les vices du système carcéral** tout entier, et, par lui, les mécanismes judiciaires d'un pays où la répression et la Justice ne semblent pas avoir tremblé après la chute du Mur. Enfin, la question — ou le sentiment ? Mais n'est-ce qu'un sentiment ? — de **la culpabilité** est aussi à poser du côté de l'Europe occidentale et des organes internationaux, qui, par leurs fonctions et leurs positions sans cesse ambiguës, naviguent en eaux troubles, en contrebandiers, aux frontières de la cécité et de l'ingérence.

Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier

Une fiction

Trois réclusions, trois solitudes, trois batailles

2005. Thomas et Marius sont deux mineurs incarcérés dans la prison de Targova, en Roumanie. Inséparables depuis des mois, ils ont inventé un nouveau langage, fait de signes et de codes, qu'eux seuls sont capables de déchiffrer. Thomas va avoir 18 ans et l'administration pénitentiaire ne tolère pas, au sein du même quartier, la coexistence de mineurs et de majeurs. Thomas est donc transféré. Ce que ne supporte pas Marius, qui, depuis le départ de son camarade, ne cesse de réclamer au directeur de la prison le retour de son ami. Mais celui-ci est inflexible. Malgré ses convictions progressistes et son humanité, il ne peut satisfaire aux prières de plus en plus pressantes de Marius. C'est le règlement.

Marius est un garçon décidé et fier. Il ne cède jamais au désespoir et, calmement, répète au directeur : « Rendez-moi Thomas. » Mais l'homme a d'autres soucis. Marius va même jusqu'à lui poser un ultimatum : « Je vous donne un mois ».

Un mois plus tard, accident, hasard ou acte désespéré, la cellule 23 dans laquelle dorment trois enfants, est la proie d'un incendie violent dans lequel Marius trouve la mort. Ses deux compagnons s'en sortent. Blessés, muets, et traumatisés. C'est quelques semaines plus tard que notre histoire commence. Sans lien avec ce qui précède, une déléguée de la commission européenne des droits de l'homme (CEDH) est envoyée sur place dans le cadre d'un rapport général sur l'état des conditions d'incarcération en Europe. Elle vient de Marseille. Elle est à présent à Targova. Elle s'appelle Marie.

Trois personnages donc : Marie, le fantôme de Marius et le directeur de la prison ; trois formes de réclusions, trois solitudes, trois destins qui tenteront de se comprendre malgré les murs, malgré la mort.

Note d'intention sur la mise en scène

Du concret à l'onirisme

TOO MUCH FIGHT (derrière les murs) est né du désir de donner à penser et à ressentir la **question de l'enfermement, de la solitude, du droit à la parole**. Le texte, issu d'une expérience réelle de résidence au sein de divers établissements pénitentiaires, souhaite déplacer, enrichir et multiplier le regard que l'on peut porter sur la détention. En effet, si l'on retrouve les figures d'autorités du directeur et de la chargée de mission, mises en regard avec un fantôme d'enfant, si cette trame permet une intrusion dans le **concret de l'univers carcéral**, ce n'est pourtant qu'une partie du projet. En effet, en face de ces scènes concrètes, réelles, nous tenterons une recherche sur **l'onirisme et le féérique, représentatif de l'imaginaire de l'enfance, cette substance inaliénable**. D'où la présence dans l'écriture d'un être évanescent permettant les envolées (au sens propre et figuré).

Nous avons imaginé ainsi ce spectacle partant du documentaire et s'autorisant la fiction, saynètes éclatées qui convergent vers une dramaturgie cohérente, dans lequel les bruits de la prison deviennent musiques, dans lequel la violence des bagarres s'apparente à une danse des corps ...

La scénographie lumineuse et sonore s'articule autour de trois pôles :

- l'espace de l'administration pénitentiaire, aseptisé, sans ombres, ni couleurs ; il est le domaine du métal et de l'écho.
- l'espace de Marie, chambre d'hôtel et boîte de nuit, espace de la modernité, éclairé par des lumières brutales et mouvantes (Télévision, téléphone portable, ordinateur, boule à facettes) ; il est le lieu du confiné, de l'assourdi, du mat.
- l'espace de Marius, le fantôme, suspendu, en apesanteur ; univers de lumières rasantes, de sons chuchotés, de frôlements... Il appartient à la magie et au rêve enfoui.

Notre travail s'autorisera donc deux temps : une **phase expérimentale** au théâtre des Provinces (Scène nationale de Blois), intervention d'un magicien, recherche sur **la notion de réflexion : lumineuse, sonore, intellectuelle...** Puis une phase plus classique de répétition, et création qui gardera les traces de nos choix artistiques au Théâtre de l'Ephéméride (Val-de-Reuil) et à La Chapelle Saint-Louis (Rouen).

Les **trois protagonistes** du spectacle ne quitteront pas le plateau, solidaires d'un chemin à parcourir ensemble, alternativement **marionnettistes et acteurs de cette histoire** à raconter, nous faisant en direct évoluer presque cinématographiquement, comme dans des fondus enchaînés, d'un univers à l'autre dans notre décor dépouillé.

Chronologie d'une réflexion

2005 - Sophie Lecarpentier accompagne Christian Benedetti en Roumanie. A cette occasion, elle mène des ateliers d'écriture dans les prisons de Craiova et Targu Ocna, accompagnée de **Anamaria Marinca**, comédienne roumaine, permanente du théâtre Bulandra de Bucarest.

Profitant des traces (films et écrits) recueillies dans les prisons de Craiova et Targu Ocna, et répondant au besoin de partager cette réalité souvent oubliée de la détention des mineurs et de questionner les conditions de cette détention en France, La compagnie Eulalie décide d'organiser des soirées événements. Sur la saison 2005 – 2006, cinq **conférences théâtrales** (médiathèque d'Ivry, en partenariat avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry et le Théâtre Studio d'Alfortville, Théâtre des Bains Douches du Havre, Chapelle Saint-Louis de Rouen, l'Athénée Théâtre Louis Jovet à Paris...) tentent de **sensibiliser l'opinion publique aux problèmes de l'incarcération des mineurs**, mêlant des artistes français, intervenants en prison ou sensibilisés au sujet, et des associations ou personnalités attentives à l'évolution des juridictions européennes attachées au droit des mineurs et à leur conséquences directes, avocats ou directeurs de prison...

2006 - Sophie Lecarpentier décide de poursuivre son questionnement en menant à bien des **ateliers d'écriture et de pratique théâtrale** dans des prisons et centres de réinsertion pour mineurs en France (voir page 12).

Ces ateliers permettront de recueillir des témoignages bruts sur les conditions d'incarcération et seront accompagnés de présentations d'étapes de travail dans les théâtres partenaires du projet.

Frédéric Cherboeuf, collaborateur artistique de la compagnie Eulalie depuis sa création, se plonge dans les carnets de bord de Sophie L. et ensemble ils décident de tenter de **mettre en fiction les questions, les révoltes et les rêves** provoqués par ce **voyage initiatique** : leurs mots et leurs regards croisés. La subjectivité gorgée de sensible de l'une et le regard chirurgical et poétique de l'autre donnent naissance à ***Too much fight, une pièce, un documentaire féérique.***

Sophie LECARPENTIER

Metteur en scène, auteur

Mises en scène

- Création de la **Compagnie Eulalie**, et mises en scène d'*Une année sans été* de **Catherine Anne** (Théâtre des Bains Douches Le Havre, Scène nationale Maxime Gorki de Petit-Quevilly) ; de *La plus haute des solitudes* d'après **Tahar Ben Jelloun** (LARC, Scène nationale du Creusot) ; de *La tour* de **Gérard Watkins** (Studio de la Comédie Française) ; des *Rencontrées du bel Hasard* de **Marc Delaruelle** (Théâtre des 2 Rives, Rouen, et LARC, Scène nationale du Creusot) ; de *Patati patatra et des tralalas* de **Dieudonné Niangouna** (Colombier, Bagnolet ; Ferme du bonheur, Nanterre ; Espace planoise, Scène nationale de Besançon ; Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon).

Création de la pièce *Le Fait d'habiter Bagnolet* texte de **Vincent Delerm**, en novembre 2003 à Rouen (présentée 140 fois, dont trois mois à Paris au théâtre du Rond-Point).

Autres projets

- Création « des parapluies-parasols à lecture » pour l'association **Lire dans le noir** ; interventions au Salon du Livre, au Printemps des poètes (mars 2005) et au Festival du Mot de la Charité-sur-Loire (juin 2005).

- Mise en scène : **Le jour de l'italienne, ou la répétition de L'épreuve de Marivaux** en partenariat avec le JTN . Création dans le cadre de l'édition 2006 du Festival du Mot de la Charité-sur-Loire, représentation en Normandie en 2007.

Assistanat à la mise en scène

- Assistante de **Luc Bondy**, à l'Odéon, théâtre de l'Europe (*Viol*, de Botho Strauss, octobre - novembre 2005 puis suivi de la tournée 2005-2006)

- Assistante de **Jean-Pierre Vincent**, au Théâtre des Amandiers de Nanterre (*Le jeu de l'amour et du hasard*, *Tartuffe*, *Lorenzaccio*) ; et au Théâtre du Châtelet (*Mithridate* de Mozart).

- Assistante Stagiaire de **Jean Dautremay**, à la **Comédie-Française** (*L'échange* de Claudel) ; assistante de **Michelle Kokosowski**, à l'**Académie Expérimentale de Théâtre** (Les Romans du théâtre).

Formation

- Conservatoire d'art dramatique de Rouen (Professeur Yves Pignot),
- Hypokhâgne, Khâgne, Maîtrise et DEA de Lettres sur « Le langage dramatique de Beaumarchais ».

Publications

- *Efficacité, musicalité, gaieté dans la Trilogie de Beaumarchais* (Edition Nizet, 1998)
- Article « *le théâtre kinoï* » dans Titouan Congo-Kinshasa, Editions Gallimard.
- Article « *le costume comme signe métaphore* » - Cahiers de la Comédie-Française.

Conservatoire de Rouen (professeur Yves Pignot).

Ecole du Théâtre National de Strasbourg - **TNS** (1993-1996), sous la direction de Jean-Marie Villégier puis Jean-Louis Martinelli.

Au théâtre, on l'a vu dans :

- *La Place royale*, P.Corneille - mise en scène **Catherine Delattres**
- *Le Fait d'habiter Bagnolet*, V.Delerm - mise en scène **Sophie Lecarpentier**
- *Ce soir on improvise*, L.Pirandello - mise en scène **Adel Hakim**
- *Don Juan*, Molière - mise en scène **Jacques Osinsky**
- *Richard II*, W.Shakespeare - mise en scène **Jacques Osinsky**
- *Les Jumeaux Vénitiens*, C.Goldoni - mise en scène **Adel Hakim**
- *Yvonne Princesse de Bourgogne*, W.Gombrowicz - mise en scène **Catherine Delattres**
- *Sous l'écran silencieux*, J. Danan - mise en scène **Alain Bézu**
- *Des Couteaux dans les poules*, D. Harrower - mise en scène **Dominique Saint Maxens**
- *Esther*, J.Racine - mise en scène **Daniel Mesguich**
- *La Vie est un songe*, P.Caldéron - mise en scène **Elisabeth Chailloux**
- *Roméo et Juliette*, W.Shakespeare - mise en scène **Stuart Seide**
- *Le Véritable ami et Les Amoureux*, C.Goldoni - mise en scène **Catherine Delattres**
- *Les Deux gentilshommes de Vérone*, W.Shakespeare - mise en scène **Adel Hakim**
- *Gauche Uppercut*, J. Jouanneau - mise en scène **Serge Tranvouez**
- *La Plus haute des solitudes*, T.Ben Jelloun - mise en scène **Sophie Lecarpentier**
- *Le Cid*, P.Corneille - mise en scène **Catherine Delattres**
- *Pélléas et Mélisande*, M. Maeterlinck - mise en scène **Olivier Werner**
- *Héraclius*, P.Corneille - mise en scène **Jean-Marie Villégier**
- *Les Innocents coupables*, Brosse - mise en scène **Jean-Marie Villégier**
- *La Troade*, Garnier - mise en scène **Jean-Marie Villégier**

Actualités :

Il a créé et se produit dans une **performance/conférence** avec Guillaume Désanges autour de l'histoire du **body art**.

Il **met en scène** le spectacle musical *Moi, Astor Piazzolla* au Théâtre Mouffetard à Paris en novembre 2006.

Il sera prochainement à l'affiche **des Justes de Camus**, mise en scène **Guy-Pierre Couleau** à l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet.

Marc SCHAPIRA

Comédien

Formé à l'Atelier Serge Martin (professeur à l'école Jacques Lecoq), à l'Ecole de l'Acteur - Bernard Bimont, à l'Atelier de mouvements - Monika Pagneux, au Chant avec Dominique Montain et Henri Ogier (Espace vocal).

Il a acquis une formation professionnelle au **Théâtre du Campagnol** aux côtés de Jean-Claude Penchenat, David Moore, Benoît Urbain et Martine Harmel.

Au théâtre, on l'a vu dans :

- *L'Apollon de Bellac*, J. Giraudoux – mise en scène **Claudia Morin**
- *Catalina in fine*, F. Melquiot – mise en scène **Vincent Goethals**
- *Le Laveur de visages*, F. Melquiot – mise en scène **Vincent Goethals**
- *Georges Dandin*, Molière – mise en scène **Anne-Marie Lazarini**
- *Le Dragon*, E. Schwartz – mise en scène **Laurent Serrano**
- *Histoires courtes mais vraies... ou presque* – mise en scène **Jean-Claude Penchenat**
- *La sortie au théâtre et autres loufoqueries*, K. Valentin – mise en scène **R. Eudeuline, M.F. Audollent, M. Schapira**
- *La folle de Chaillot*, J. Giraudoux – mise en scène **François Rancillac**
- *Au bout du comptoir la mer – just Hamlet*, S. Valletti – mise en scène **Geneviève Yeullaz**
- *Un Volpone*, d'après Ben Jonson – mise en scène **Vincent Goethals**
- *Les Travaux et les jours*, M. Vinaver – mise en scène **Anne-Marie Lazarini**
- *L'Habit Vert*, R. de Flers et G. de Caillavet – mise en scène **Anne-Marie Lazarini**
- *Le Chemin du serpent*, T. Lindgren – mise en scène **Véronique Vidock**
- *Les Enfants gâtés*, J.C. Penchenat – mise en scène **Jean-Claude Penchenat**
- *La Puissance des ténèbres*, L. Tolstoï – mise en scène **Anne-Marie Lazarini**
- *Les Amants timides*, C. Goldoni – mise en scène **Claudia Morin**
- *Les Nouvelles de Sicile : Cédrats de Sicile*, L. Pirandello et *Suite sans titre*, M. Tanant – mises en scène **Jean-Claude Penchenat et Myriam Tanant**
- *Peines d'amour perdues*, W. Shakespeare - mise en scène **Jean-Claude Penchenat**
- *Proba d'orchestra*, M. Tanant – mise en scène **Myriam Tanant**
- *L'Audition ou la folle journée*, M. Tanant – mise en scène **Myriam Tanant**
- *A Dimanche*, J.C. Penchenat – mise en scène **Jean-Claude Penchenat**
- *Arlequin poli par l'amour* – mise en scène **Jean-Claude Penchenat**
- *Fin d'été à la campagne (La Villégiature)*, C. Goldoni – mise en scène **Claudia Morin**
- *Comédie improvisée : Le Voyage à Rome* – mise en scène **Jean-Claude Penchenat**
- *Comédies griffues*, H. Monnier ; G. Darien ; J.C. Grumberg – mise en scène **J-CI Penchenat**

Au cinéma, on l'a vu dans :

- *La Tribu* – réalisé par **Yves Boisset**
- Triptyque : *Un Couple épatant* – *Cavale* – *Après la Vie* – réalisé par **Lucas Belvaux**

Agnès PONTIER

Comédienne

Formée au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique** sous la direction de Pierre Vial, Daniel Mesguich, Stuart Seide

Au théâtre, on l'a vue dans :

- *La Métamorphose*, Ovide – mise en scène **Jean Boillot**
- *Une Famille ordinaire*, J.Plya – mise en scène **Isabelle Ronayette**
- *Notre Avare*, d'après Molière – mise en scène **Jean Boillot**
- *Les Chiens de conserve*, R.Dubillard – mise en scène de **Catherine Marnas**
- *La Péricles, prince de Tyr*, W.Shakespeare et *Le Garçon girafe*, C.Pellet – mes **J-L Thamin**
- *Le Fil à la patte*, G.Feydeau – mise en scène **George Lavaudant**
- *Fragments Koltès* – mise en scène de **Catherine Marnas**
- *Ivanov*, A.Tchekhov – mise en scène **Laurent Rogero**
- *Le Décaméron*, d'après Bocage – mise en scène **Jean Boillot**
- *Mesure pour mesure*, W.Shakespeare – mise en scène **Claude Yersin**
- *L'Héritage*, B.M Koltès – mise en scène **Catherine Marnas**
- *Quai ouest*, B.M Koltès – mise en scène **Elisabeth Chailloux**
- *La Marchande de crève*, I. K. Patard – mise en scène **R. Riboli**

Au cinéma : Agnès Pontier a joué sous la direction Marianne Tardieu (*Après la fête*, court métrage), Christophe Lemane (*Naturellement*, moyen métrage) et Mathias Hundt (*La Tête sans abri*, court métrage).

Actualité : exposition de **peinture** en novembre 2006 dans les locaux du Jeune Théâtre National.

Aubert FENOY

Comédien

Formé au chant lyrique au Conservatoire du Centre de Paris avec Martine Surais, à l'Art dramatique au Conservatoire du 18^e arrondissement de Paris avec Jean-Luc Galmiche.

Il a participé à un stage en Biélorussie avec les professeurs de l'Académie des Arts de Minsk.

Au théâtre, on l'a vu dans :

- *La Légende du front populaire* – écrit et mise en scène **Stéphane Tournu-Romain**
- *Colza*, K. Serres – mise en scène **Pat Uttley**
- *La Posture de l'Arbre de fruits* – écrit et mise en scène **Francisco E.Cunha**
- *Bresiliana* – mise en scène **Frédéric Taillandier**
- *L'Eveil du printemps*, F. Wedekind - mise en scène **Sophie Bernhardt**
- *Tailleur pour dames*, G. Feydeau – mise en scène **Ouarda Zérarga**
- *L'Idiot*, d'après F. Dostoïevski – mise en scène **Aurore Fattier**
- *Bar & Vous* – mise en scène **Laure Daugé**
- *Ce qui vous regarde* – mise en scène **Charley Supper**

Au cinéma, on l'a vu dans : *La Môme* – réalisé par **Olivier Dahan** -*Le Cri* – réalisé par **Hervé Baslé**

Hélène LECARPENTIER

Scénographie et costumes

Historienne de l'Art, elle crée les premières scénographies de la Compagnie Eulalie (*La plus haute des solitudes* de Tahar Ben Jelloun ; *la Tour* de Gérard Watkins).

Architecte DPLG, elle a également collaboré avec J-M Willmotte (scénographie de musée), Paul Andreu (concours de l'opéra de Fuzhou et du musée de Canton) et travaille actuellement au sein de l'agence NC-Nathalie Crinière (scénographie des expositions Cocteau au Centre Pompidou, J.P. Sartre et A. Artaud à la Bibliothèque Nationale de France, les Sciences arabes à l'IMA, Pedro Almodovar à la Cinémathèque Française, etc.).

Scénographe et assistante sur la pièce *Le Fait d'habiter Bagnolet*.

Sébastien TROUVE

Création sonore

Après une formation en régie spectacle, spécialisation son, **au CFPTS**, il crée un label, Sumo LP, et **produit deux albums** en coréalisation artistique : Szlapscynski - la part du diable (distrib. Night and Day); Nob - the green sky experience (distrib. M10).

Il a travaillé récemment avec Nanushka Yeaman, sur un album mélangeant jazz, musique électronique et bossa nova.

Il compose en collaboration avec Bruno Lasnier la **musique originale** de *La femme squelette* création de théâtre dansé de la compagnie Les Souliers Rouges.

Bruiteur sur *Le Fait d'habiter Bagnolet*, acteur et sonorisateur sur *Le Jour de l'italienne*, mise en scène Sophie Lecarpentier (création juin 2006).

Il vient d'enregistrer et de composer le premier album de Marie Payen intitulé *Le Loup dans ma bouche*.

Luc MUSCILLO

Création lumière et régie générale

Il commence au théâtre en **régie lumière** avec Philippe Sazerat sur la création en 2002 de *Motion & Motion - Une collection d'instant* de Nadia Vadori pour la compagnie Les Souliers Rouges, puis devient **régisseur général** pour la compagnie Eulalie sur le spectacle *Patati patatra et des tralalas* de Dieudonné Niangouna.

Il travaille également pour la compagnie du Volcan bleu de Paul Golub (*Mystère Poe, Celle qui courrait après la peur*) et dans le cadre du festival de la Luzège en Corrèze durant l'été 2003, et avec le théâtre du Frêne de Guy Freixe (*Danser à Lughnasa*).

Régisseur général sur *Le Fait d'habiter Bagnolet*, **créateur lumière** lors de la reprise du spectacle, acteur et régisseur lumière sur *Le Jour de l'italienne* (création juin 2006).

Depuis un an, il accompagne le clown Gabriel Chaume en tournée française et internationale.

Les partenaires et le calendrier

- **La Chapelle Saint-Louis à Rouen**

Sensibilisation : Organisation d'une conférence théâtrale / soirée-débat sur le thème de l'incarcération des mineurs en présence de François Tortosa (ex-détenu), Cécile Madeline (Avocate) et des comédiens de Too much fight - le 14 décembre 2006.

Résidence / répétitions : Accueil de la compagnie et mise à disposition de la salle de représentations du 6 au 15 janvier 2007.

Création : Première, suivie de 5 représentations de « Too much fight », du 16 au 21 janvier 2007.

- **Le théâtre des Bains Douches au Havre**

Sensibilisation : Travail sur les textes de mineurs incarcérés, dans le cadre de l'Atelier-Théâtre avec des adolescents, et présentation d'une lecture-spectacle lors d'une soirée de sensibilisation. Conférence théâtrale et débat en présence de Cécile Madeline (avocate, membre du syndicat des avocats de France) et de Pierre Querniard (chargé de mission Justice - Culture DRAC Haute-Normandie) en janvier 2006.

Rencontres / débats autour de la pièce à l'Université et dans les lycées du Havre du 5 au 13 avril 2006

Diffusion : 4 Représentations de « Too much Fight », du 13 au 16 avril 2007.

- **Le Théâtre de l'Ephéméride au Val-de-Reuil**

Sensibilisation : Atelier dans le centre de détention de Val-de-Reuil dirigé par Sophie Lecarpentier et les comédiens et techniciens de la compagnie Eulalie (Présentation de la pièce « le jour de l'italienne » par la Cie Eulalie suivie 9 séances autour de l'écriture, le jeu et la technique avec une représentation en fin d'atelier).

Résidence / répétitions : Accueil de la compagnie et mise à disposition de la salle de représentations du 10 décembre 2006 au 5 janvier 2007

Diffusion : 1 Représentation de Too much fight en septembre 2007 (festival cour et jardin)

- **La Halle aux grains à Blois**

Sensibilisation : Ateliers théâtre et magie à la Maison d'Arrêt de Blois de mars à mai 2007, 9 séances dirigées par Sophie Lecarpentier, les comédiens de la Cie Eulalie et un magicien.

Résidence / répétitions : Résidence de recherche au Théâtre des Provinces du 19 octobre au 3 novembre 2003.

- **La Médiathèque d'Ivry en partenariat avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry**

Sensibilisation : Sensible au projet, la directrice, Elisabeth Chailloux, qui anime des ateliers dans la prison de femmes à Fresnes, épaula la compagnie et organisa la première conférence théâtrale en Décembre 2005.

- **Le Théâtre de l'Athénée – Théâtre Louis Jouvet à Paris**

Sensibilisation : En écho à la programmation du « *Bagne* » de Jean Genet, conférence avec Sophie Lecarpentier, Christian Benedetti, metteurs en scène, et Jean-Louis Daumas, ancien directeur des jeunes détenus de Fleury-Mérogis, Directeur régional de la Protection de la jeunesse de Picardie, auteur du livre « La zonzon de Fleury » (mai 2006).

Production : Compagnie Eulalie Co-production : La Chapelle Saint-Louis/Rouen, Théâtre des Bains Douches/Le Havre, L'Ephéméride/Val-de-Reuil dans le cadre de « A3C meilleur ». Avec le soutien de la Région Haute-Normandie, du Conseil Général de l'Eure, de la ville de Rouen et de la Halle aux grains / Scène Nationale de Blois. Ce spectacle bénéficie d'une aide à la production, du ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Haute-Normandie.

CONTACTS

Compagnie Eulalie
Maëlle Grange

Siège social : 5 allée Sacha Guitry 76420 Bihorel
Adresse de correspondance : 44, rue Notre Dame de Lorette 75009 Paris
Email : compagnie.eulalie@wanadoo.fr **Tel / Fax** : 01 42 81 07 90

Presse/Photos
Olivier Saksik

Tél : 01 48 97 29 50 – 06 73 80 99 23
Email : elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr